

Villes et Pays d'Art et d'Histoire

## EXPOSITION

Saint-Laurent-du-Maroni



# TROMELIN

## L'ÎLE DES ESCLAVES OUBLIÉS

Conception graphique : [www.wido-creation.com](http://www.wido-creation.com)  
© Anapa Design Nantes - Illustration : S. Savola - Photo © J.F. Rebeyrat

### Du 12 mai au 24 juillet 2017



Renseignements  
Service Patrimoine  
Camp de la Transportation  
05 94 27 85 96  
[patrimoineslm@gmail.com](mailto:patrimoineslm@gmail.com)  
[www.saintlaurentdumaroni.fr](http://www.saintlaurentdumaroni.fr)



Salle de la relégation collective,  
Camp de la Transportation.

Horaires d'ouverture  
Du Mardi au Samedi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30,  
le Dimanche de 9h à 12h

*Visites scolaires sur réservation*



## TROMELIN L'ÎLE DES ESCLAVES OUBLIÉS

17 OCTOBRE 2015 > 30 AVRIL 2016

Parti de Bayonne le 17 novembre 1760, *L'Utile*, un navire de la Compagnie française des Indes orientales, s'échoue le 31 juillet 1761 sur l'île de Sable (aujourd'hui île Tromelin), un îlot désert de 1 km<sup>2</sup> au large de Madagascar. Il transporte 160 esclaves malgaches achetés en fraude, destinés à être vendus à l'île de France (l'île Maurice actuelle). L'équipage regagne Madagascar sur une embarcation de fortune, laissant 80 esclaves sur l'île, avec la promesse de venir bientôt les rechercher. Ce n'est que quinze ans plus tard, le 29 novembre 1776, que l'enseigne de vaisseau, futur chevalier, Tromelin, commandant la corvette *La Dauphine*, sauve les huit esclaves survivants : sept femmes et un enfant de huit mois.

Cette exposition a l'ambition d'évoquer une page importante de l'histoire maritime, ainsi que la question de la traite et de l'esclavage dans l'océan Indien, illustrées par ce naufrage et ses rescapés malgaches qui tentèrent de survivre pendant près de quinze années sur cet îlot inhospitalier. L'exposition rendra également compte des efforts conjoints du Groupe de recherche en archéologie navale (GRAN) et de l'Institut national de recherches archéologiques (Inrap) pour mener des fouilles terrestres et sous-marines sur l'île. L'étude de ce naufrage et de la vie des rescapés a fait l'objet d'une recherche pluridisciplinaire, afin d'élucider les circonstances du drame et de documenter au mieux les conditions de vie des survivants.

L'exposition, qui présentera les recherches historiques, archéologiques et environnementales effectuées sur Tromelin, est prévue sous deux versions, à partir du même corpus, pour permettre son itinérance simultanée en métropole et dans l'océan Indien, avec une scénographie commune mais adaptée aux lieux d'accueil.

### Commissariat scientifique :

Max Guérout, Groupe de Recherche en Archéologie Navale

Thomas Romon, Institut National de Recherche Archéologique préventive

Chef de projet : Pierre Chotard - musée d'histoire de Nantes



***Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.***

***Cette exposition, en co-production avec l'INRAP, bénéficie du soutien exceptionnel du Ministère des Outre-Mer (MOM).***



# ORIGINE DE L'EXPOSITION



La découverte d'un grand nombre de documents d'archives a permis d'éclairer le contexte historique, l'armement, le voyage et les circonstances du naufrage de *L'Utile*, mais les informations recueillies concernant les années passées sur l'île par les Malgaches rescapés se réduisent à peu de chose, car seules quelques rares pièces de correspondance évoquent leur vie sur l'île. Pour combler ce vide, l'idée de réaliser une fouille archéologique sous-marine et terrestre est rapidement devenue une évidence. Malgré les difficultés d'accès et l'éloignement, quatre missions archéologiques successives ont été dirigées par le Gran (Groupe de recherche en archéologie navale) et l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives).

Outre l'étude du site du naufrage de *L'Utile*, la première mission archéologique, réalisée en 2006, avait mis au jour un élément de l'habitat des esclaves, des objets de la vie courante et fourni les premiers éléments de réflexion sur les conditions de survie. La recherche de sépultures constituait un autre objectif.

En 2008, au cours d'une deuxième mission, ce sont tour à tour trois bâtiments qui sont dégagés du sable, mettant en évidence une zone de vie marquée par la présence de nombreux ustensiles et de restes de faune consommée : essentiellement des sternes et des tortues. Les restes de deux corps humains sont également exhumés. Les missions de 2010 et 2013 confirment la construction d'une douzaine de bâtiments formant une sorte de hameau, groupés autour d'une cour centrale : un véritable lieu de vie réapparaît.



© Benoit Gysembergh TAAF

L'exposition est le fruit d'un partenariat, dans le cadre d'un programme de recherche (voir annexes).

# PROPOS



Cette exposition a l'ambition d'évoquer une page importante de l'histoire maritime, ainsi que la question de la traite et de l'esclavage dans l'océan Indien, illustrées par ce naufrage et ses rescapés malgaches qui tentèrent de survivre pendant près de quinze années sur cet îlot inhospitalier. L'exposition rendra également compte des efforts conjoints du GRAN et de l'Inrap pour mener des fouilles terrestres et sous-marines sur l'île. L'étude de ce naufrage et de la vie des rescapés a fait l'objet d'une recherche pluridisciplinaire, afin d'élucider les circonstances du drame et de documenter au mieux les conditions de vie des survivants.

## Les commissaires de l'exposition

### Max Guérout

Après une carrière d'officier de marine, Max Guérout entame dès le début des années 1980, une activité scientifique qui l'amène à diriger de nombreux chantiers de fouille sous-marines dans diverses régions du monde. C'est dans le cadre de ces missions archéologiques qu'à quatre reprises, en 2006, 2008, 2010 et 2013, il organise les fouilles sur l'île Tromelin (océan Indien) dans le but d'élucider et de comprendre les conditions de survie des esclaves naufragés. Max Guérout a contribué à la fondation en 1982 du Groupe de Recherche en Archéologie Navale (GRAN), dont la vocation est l'archéologie sous-marine, l'histoire maritime et le patrimoine culturel maritime.



### Thomas Romon

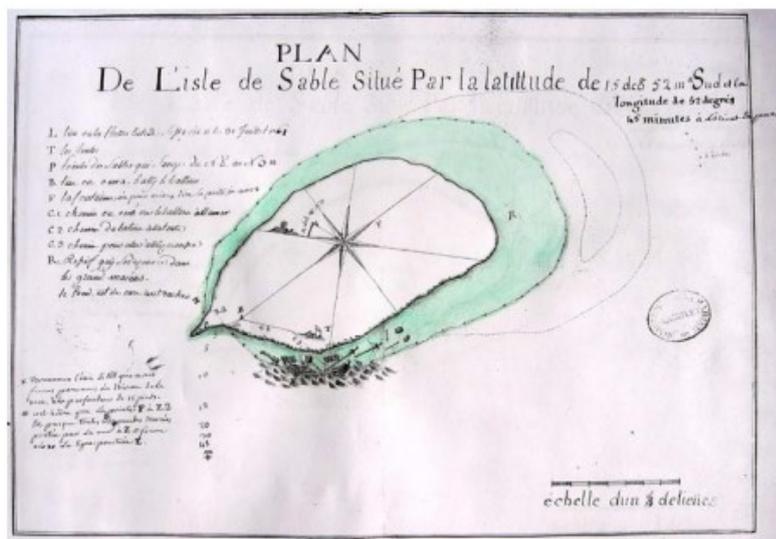
Archéologue en Guadeloupe depuis 1996, Thomas Romon intègre définitivement l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) en 2004 comme responsable d'opération. Spécialisé en archéologie funéraire, il est rattaché au Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé et du Présent de l'Université de Bordeaux I (UMR 5199 - PACEA). Il dirige des opérations d'archéologie préventive (diagnostics et fouilles) aux Antilles et à la Réunion. Il participe aux 4 missions sur l'île de Tromelin où il encadre, avec Max Guérout, les fouilles terrestres.



# LE PARCOURS DE L'EXPOSITION



L'exposition débute par une confrontation avec une île inconnue, l'île des Sables telle que les marins et esclaves naufragés la découvrent le 31 juillet 1761. Avec eux ensuite, nous remontons le fil d'une navigation qui débute au départ de Bayonne, un an plus tôt. Par un jeu de grandes tables à cartes, on découvre par une précision concentrique les causes de ce terrible naufrage, et les documents réunis pour reconstituer historiquement les faits. Vient ensuite l'apport de l'archéologie, où le visiteur est convié sur le chantier de fouille de l'île reconstitué. Plongés dans l'atmosphère singulière de Tromelin, les visiteurs découvriront les questions et les réponses données par des scientifiques, autour des objets de la survie des esclaves à leur abandon.



# SCÉNOGRAPHIE



Au sein de son Atelier éponyme, Pascal Payeur, associé à Sylvie Josserand et Samuel Mola signe la scénographie de l'exposition. Il est déjà intervenu sur des expositions du Château des ducs de Bretagne : *Miroir, mon beau miroir...* (2008) et *La soie et le Canon* (2010). On leur connaît également des réalisations majeures au plan national comme le parcours permanent de la Cité internationale de la dentelle et de la mode à Calais (2005), celui de la cité nationale de l'histoire de l'immigration (2008), ou encore la galerie des enfants au Muséum National d'Histoire Naturelle (2008).

Le graphisme est signé par Patrick Hoarau et son équipe.

Le parti pris scénographique de l'exposition compose avec la difficulté de créer un matériel à vocation itinérante qui va ainsi voyager de musée en musée pendant plusieurs années. L'agence de Pascal Payeur a ainsi imaginé un mobilier qui intègre sa propre solution de transport et donc son caractère multi-utilisable et modulaire, sans rien sacrifier à son esthétique.

Le défi lancé par les archéologues aux scénographes était de placer le visiteur dans deux univers successifs, d'abord celui d'une enquête historique dont le château a le secret, puis lui donner l'impression d'être transporté sur cette île abandonnée, au milieu du chantier de fouille, entouré de mer et de vent...



# AUTOUR DE L'EXPOSITION



## La conférence

### Le Djokan: Origine et pratiques

**Le Jeudi 08 Juin à 18h30 suivie d'une démonstration de 10 pratiquants à 19h30**

*Monsieur Yannick Théolade, Gan Doko*

Le DJOKAN est un Art martial complet qui nous vient d'Amérique du Sud, précisément de la Guyane Française, créé en 2010 par Gan Doko (Fondateur) Yannick THEOLADE. Le DJOKAN tire ses origines des pratiques guerrières, physiques, chamaniques, des danses guerrières traditionnelles, des us et coutumes des peuples d'Amazonie: les Amérindiens, les Bushinenge, les Créoles.

**Terrasse de la Case d'entrée droite du CIAP, Camp de la Transportation**

## Les ateliers

### Initiation au Sranan Tongo

**Le Samedi 3 Juin 2017 de de 9h à 12h et de 14h à 17h**

*Avec l'association TAMUNDU,*

**Forfait 40 euros, places limitées, Case 11 du CIAP, Camp de la Transportation**

### Initiation au Djokan

**Le Vendredi 09 Juin, inscription dès le 25 Mai 2017**

*Avec Monsieur Yannick Théolade, Gan Doko*

**Gratuit, ateliers scolaires en matinée sur réservation, Terrasse de la Case d'entrée droite du CIAP, Camp de la Transportation**

## L'exposition

### Force Africaine

**A partir du 09 Juin 2017 jusqu'au 24 juillet 2017**

*Firmin Sanou, sculpteur*

Au Burkina Faso, la légende veut qu'un Mogho Naba - empereur « Mossi » de l'ethnie dominante - ait fait venir au XVème siècle, un forgeron malien pour faire les bijoux de cour et les harnachements de chevaux chers à la tradition « mossi ». Les descendants « Dermé » vivent toujours à Ouagadougou : ce sont les « Yongsé » de Niogsin - quartier périphérique de Ouagadougou - des forgerons devenus fondeurs, bijoutiers et artisans d'art. Ils sont aujourd'hui des artistes à part entière. Au sud-ouest du Burkina Faso, à Bobo-Dioulasso, la deuxième ville du pays, toujours dans le quartier des forgerons, le long du Houet, les « Traoré », bronziers, y tiennent des ateliers. **Firmin SANOU** y a le sien.

**Visites guidées et ateliers scolaires sur réservation**

**Salle de la Relégation Collective, Camp de la Transportation**

**Mardi au Samedi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le Dimanche de 9h à 12h**

# AUTOUR DE L'EXPOSITION



## La Nuit des Musées

**Le 20 Mai 2017, Camp de la Transportation / entrée libre / ouverture de 18h30 à 23h**

- Conférence de Thomas Romon, archéologue à l'Institut de Recherche Archéologique Préventive (INRAP) à 18h30 et visite de l'exposition Tromelin à 20h
- Apéro musical à 20h30
- Ouverture exceptionnelle de la case-témoïn
- Création d'une carte émotive et participative
- Restitution du concours scolaire « Dessine-moi ton école » : présentation des dessins lauréats et des outils pédagogiques auxquels ils ont servi de modèles

*\*les expositions, les salles du musée et les cases sont accompagnées de jeux et questionnaires « jeune public » ainsi que de ressources bibliographiques disponibles en case entrée-droite du C.I.A.P*

## Les résidences d'artistes

### Joseph Amété

#### Actuellement

Joseph AMETE, plasticien, est né le 17 juin 1962 dans une famille d'artiste. Dès l'âge de dix ans, Joseph se fait remarquer parmi les autres élèves de sa classe, car il est en avance sur sa génération en matière d'art plastiques. Plus tard, il s'exerce à diverses formes de décoration, et par la suite à la peinture à l'huile. Ces dernières, d'une facture remarquable, allient un chromatisme fouillé et un volume millimétré pour donner une vision exceptionnellement réaliste de la forêt, des villages et des scènes de vie des populations qui longent le fleuve Maroni.

**Rencontres avec de jeunes artistes, peintres, dessinateurs, sculpteurs pour créer ensemble autour de l'histoire et des cultures de l'Ouest Guyanais. Restitution lors des Journées du Patrimoine 2017**

**Pour plus de renseignements, contactez Monsieur Amété au 0694 92 23 00 / 0694 01 26 82**

**Mail: joseph.amete@hotmail.fr**

### Léa Magnien

#### Actuellement

Produit dérivé de la photographie, la carte postale est l'un des grands responsables de la diffusion d'images de l'Étranger comme objet de curiosité. Elle apparaît à la fin du XIXème siècle avec le développement de la photographie et surtout sa démocratisation. Les fantasmes projetés sur l'Ailleurs seront alors davantage alimentés par ce type d'image, a priori plus concret et plus ambigu quant à la réalité ethnographique dont il peut se faire le relais. La carte postale s'inscrit de la sorte parfaitement dans l'époque coloniale et poursuit la propagande de ses puissances. Représentation "concrétisée" du fantasme de l'Ailleurs, la carte postale a été et reste l'objet exotique le moins cher que nous rapportons tous de nos voyages.

**Ateliers et rencontres scolaires sur réservation**

## Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine

Mardi au samedi de 9h00 à 12h00 et de 14h30 à 17h30.

Dimanche de 9h00 à 12h00.

Camp de la Transportation.

Renseignements au 0594 27 85 96

*\*Sous réserve de modifications, nous vous invitons à contacter le CIAP pour plus de renseignement.*

# AUTOUR DE L'EXPOSITION



## JEU-CONCOURS

*« Un navire français s'échoue en 1761 sur un récif désertique de l'océan Indien. C'est là, sur l'île de Sable, que l'équipage abandonne sa cargaison d'esclaves malgaches, avec la promesse non tenue de revenir les sauver. Quinze ans plus tard, une corvette récupère huit survivants, dont un enfant.*

*Comment ont-ils survécu ? Quelle société ont-ils réinventée ? »*

Imagine le témoignage d'un des huit esclaves survivant de l'île de Tromelin (ses origines, sa survie sur l'île, les sentiments ressentis lors de son sauvetage...) sous la forme d'un récit, d'un poème, d'une production artistique (choix libre).

Un petit lot sera remis aux meilleures productions.

## MODALITES DE PARTICIPATION

- Avoir entre 10 et 18 ans
- Déposer le témoignage à l'accueil du CIAP, au camp de la Transportation (en face de la bibliothèque) ou à l'adresse mail : [educatif.ciap@gmail.com](mailto:educatif.ciap@gmail.com) (objet : concours « Tromelin ») avant le **20 juin 2017**.
- Compléter les renseignements suivants à joindre au témoignage :

<b>NOM Prénom :</b>	
<b>Date de naissance :</b>	
<b>Etablissement scolaire :</b>	
<b>Adresse et numéro de téléphone / email :</b>	

# LES ITINÉRANCES



Coproduite par le musée d'histoire de Nantes, l'exposition *Tromelin, l'île des esclaves oubliés* est présentée pour la première fois au public au Château des ducs de Bretagne.

L'exposition présente les recherches historiques, archéologiques et environnementales effectuées sur Tromelin, est prévue sous deux versions, à partir du même corpus archéologique partagé, pour permettre son itinérance simultanée en métropole et dans l'océan Indien, avec une scénographie commune mais adaptée aux lieux d'accueil.

## **En métropole :**

- Lorient : Musée de la compagnie des indes, à l'été 2016
- Bordeaux : Musée d'Aquitaine, en novembre 2016
- Bayonne : Musée Basque, à l'été 2017
- Marseille : Musée d'Histoire, à l'hiver 2017

## **Dans l'océan Indien :**

Dans l'océan Indien, le musée Stella Matutina (île de La Réunion) sera le pôle organisationnel de l'exposition avec l'aide et le soutien de la Direction des Affaires culturelles de l'océan Indien (DACOI), avec des étapes prévues à Maurice, et Madagascar.

## **Dans l'arc antillais :**

Fort de sa thématique universelle autour de l'esclavage, l'exposition se fera connaître dans l'arc antillais dans une itinérance de panneaux déroulants dans des lieux clés de transmission du patrimoine, sous la coordination locale du Musée d'Archéologie de Fort de France.

# POUR ALLER PLUS LOIN



## **L'île Tromelin** **Essai de microhistoire**

de Max Guérout (CNRS Éditions)



Dans cet essai abondamment documenté et illustré, Max Guérout reconstitue l'histoire de ce grain de sable depuis le début du 18<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. Il en reconstruit la mémoire éclatée, marquée par les escales fugaces de quelques navigateurs, hydrographes ou militaires curieux. Il s'attache en particulier à reconstituer l'histoire des équipes de la station météorologique française installée sur l'île en 1954. Tirant chacun des fils laissés par ces résidents de passage, Max Guérout nous livre ici le fruit d'un long et patient travail.

## **Les esclaves oubliés de Tromelin**

de Sylvain Savoia (Aire Libre)

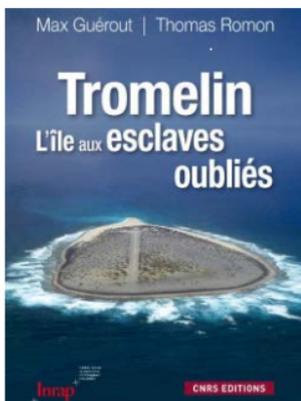


Le dessinateur Sylvain Savoia a rejoint une expédition sur l'île Tromelin. De là est né ce livre : une bande dessinée qui redonne la parole aux esclaves, mêlée au journal de bord d'une mission archéologique.

Cet ouvrage bénéficie d'un tirage de tête numéroté de 1 à 888, il est enrichi d'un dessin inédit, signé par l'auteur, 35€

## **Tromelin. L'île aux esclaves oubliés**

de Max Guérout et Thomas Romon (CNRS Éditions)



Depuis les expéditions archéologiques menées sur l'île en 2006 et en 2008 par Max Guérout et Thomas Romon, il est aujourd'hui possible de reconstituer l'existence de ces nouveaux Robinsons. Pour la première fois, voici dévoilé l'ensemble de leurs découvertes. Une étude illustrée d'une superbe iconographie, qui raconte l'aventure terrible et unique de ces esclaves abandonnés sur une île d'1 km<sup>2</sup>, cernée par les déferlantes et harcelée par les ouragans.

## **Esclaves et négriers**

de Max Guérout (Collection Voir l'Histoire - Fleurus Jeunesse)

Inclus un film coproduit par MC4, CANAL OVERSEAS PRODUCTIONS, TV RENNES 35/ RENNES CITE MEDIA, INRAP et réalisé par Emmanuel Roblin et Thierry Ragobert

# ANNEXES



## PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

### EN COPRODUCTION AVEC

#### L'Institut national de recherches archéologiques préventives

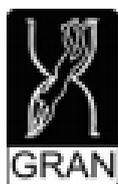


Créé par la loi de 2001 sur l'archéologie préventive, l'Inrap est un établissement public original. Placé sous la tutelle des ministères chargés de la Recherche et de la Culture, son rôle est de sauvegarder par l'étude le patrimoine archéologique touché par les opérations d'aménagement du territoire. Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Il réalise chaque année quelque 1 500 diagnostics et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et dans les DOM. À l'issue des chantiers, l'Inrap assure l'exploitation des résultats et leur diffusion auprès de la communauté scientifique : près de 300 de ses chercheurs collaborent avec le CNRS et l'Université.

L'institut contribue de façon déterminante au développement de la connaissance archéologique, en liaison avec ces institutions. Il joue un rôle moteur dans de nombreux domaines, notamment ceux pour lesquels l'archéologie préventive a profondément renouvelé les connaissances : archéologie des peuplements et des mouvements de population, terroirs abordés dans leur globalité, archéologie de l'implantation de l'homme dans son environnement, étude des flux économiques, etc. Les missions de l'Inrap s'étendent à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public. À ce titre, il organise de nombreuses opérations de valorisation, en collaboration avec les aménageurs ainsi que les collectivités territoriales et les musées.

### EN ASSOCIATION AVEC

#### Le groupe de recherche en archéologie navale



Le GRAN a regroupé en 1982, dans une association loi de 1901, une équipe d'archéologues, d'historiens, de spécialistes de la plongée, de l'intervention sous la mer et d'experts de disciplines diverses. Avec plus de 30 ans d'activités soutenues, en s'appuyant sur un potentiel humain aux compétences très variées, le GRAN a accumulé une expérience considérable dans le domaine de la recherche archéologique (prospections, expertise, fouille), mais aussi dans celui de la gestion du patrimoine sous-marin aussi bien sur le plan juridique que sur le plan pratique.

Dans le cadre de la Convention pour la protection du patrimoine culturel subaquatique, le GRAN en tant qu'ONG, a reçu en 2015 l'accréditation de l'UNESCO

## EN ASSOCIATION AVEC

### Les Terres australes et antarctiques françaises



Les Terres australes et antarctiques françaises (Taaf) sont, depuis la loi du 6 août 1955, un territoire d'outre-mer doté de l'autonomie administrative et financière. Cette collectivité d'outre-mer, possédant l'autonomie administrative et financière, qui rattachait alors ces terres au gouvernement général de Madagascar. Le décret n° 2008-919 du 11 septembre 2008 pris pour l'application du statut des Taaf est le principal texte de développement. Les Terres australes et antarctiques françaises sont formées par l'archipel de Crozet, l'archipel des Kerguelen, les îles Saint-Paul et Amsterdam, la terre Adélie et les îles éparses (depuis la loi du 21 février 2007) : Glorieuses, Juan de Nova, Europa et Bassas da India dans le canal du Mozambique et Tromelin au nord de la Réunion. L'ensemble de ces terres procure à la France une zone économique exclusive (ZEE) de plus de 2 500 000 de km<sup>2</sup> riches en ressources marines. Les Taaf ont créé en octobre 2006 une réserve naturelle couvrant une superficie d'environ 700 000 hectares dans les îles subantarctiques. Cette réserve est de très loin la plus grande de France. En protégeant les écosystèmes terrestres et marins exceptionnels des Kerguelen ou de l'archipel Crozet, elle permettra aux chercheurs de continuer à mener des travaux essentiels pour la connaissance et la protection de la biodiversité. Les îles Eparses sont également classées en réserve naturelle par arrêté préfectoral.

### Le ministère des Outre-Mer



La création d'un ministère et d'une administration centrale dédiée à l'outre-mer date du premier gouvernement de la V<sup>e</sup> République, en janvier 1959.

Le ministère des Outre-mer est aujourd'hui ministère de plein exercice.

Il assure trois missions principales :

- une mission de souveraineté, puisqu'il exerce l'autorité de l'État dans les départements d'Outre-mer.

Ses attributions sont celles qu'exerce le Ministère de l'Intérieur en métropole. Dans les territoires d'Outre-mer, en Nouvelle-Calédonie et dans les autres Collectivités territoriales, il exerce l'autorité de l'Etat dans le respect des statuts et de l'organisation de ces territoires.

- une mission d'intervention, à travers le financement du logement social, des actions d'insertion des jeunes dans les DOM.

- une mission de coordination de l'action des ministères qui interviennent outre-mer dans des domaines précis (par exemple l'éducation, la culture, la jeunesse et les sports) ou pour œuvrer à son développement économique et social (par exemple : l'industrie, l'agriculture, l'emploi). Enfin, en matière internationale, le ministère joue également un rôle de coordination.

Afin de contribuer au rayonnement culturel des Outre-mer et à la promotion de la jeunesse et du sport ultramarin, le ministère peut également attribuer des subventions aux associations porteurs de projets dans ces secteurs.

### Le service hydrographique et océanographique de la Marine



La collection Aire Libre des éditions Dupuis

AIRE LIBRE

## LE PROGRAMME DE RECHERCHE

L'exposition est réalisée dans le cadre du programme de recherche « Esclaves oubliés ». Il vise au moyen de recherches historiques et archéologiques à élucider les conditions de la survie matérielles, sociales et psychologiques, des esclaves malgaches abandonnés sur l'île Tromelin. En s'appuyant sur la force de l'histoire, et en s'adressant à un public aussi large que possible, le programme est destiné à sensibiliser aux problèmes de la traite des esclaves en général et de celle pratiquée dans l'océan Indien en particulier.

### Autorités de tutelle



### Parrainage



Comité pour la mémoire de l'Esclavage

### Financement



### Soutien logistique dans le cadre de conventions particulières



### Coopération scientifique



### Association partenaire

